

# BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892  
 REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,  
 No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement

à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL  
 Istanbul, Sirkeci, Aşiretendi Cad. Kahraman Zade Han.  
 Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

L'échange des instruments de ratification de l'accord turco-français sur le "Sancak"

### Il a eu lieu hier à Paris

Paris, 13 (A.A.) — **Havas** com-muniqué :

« L'échange des instruments de ratification de la convention turco-française concernant le sancak d'Iskenderun se produisit aujourd'hui à Paris entre l'ambassadeur de Turquie M. Suad Davaz et le ministre des affaires étrangères M. Bonnet. »

« Le Président et Mme Lebrun ont convié à déjeuner aujourd'hui à l'Elysée M. Suad Davaz et Madame. »

### UNE NOTE DE PROTESTATION

#### DE L'ITALIE

Rome, 13 (A.A.) — Le gouvernement italien a adressé au gouvernement français en date du 10 juillet la note suivante publiée aujourd'hui :

« Le gouvernement royal a appris par la presse qu'un accord est intervenu le 23 juin entre les gouvernements français et turc, relatif à la cession du sancak d'Alexandrette à la Turquie. »

L'Italie en sa qualité de puissance mandataire — suivant la décision du 25 avril 1920 du conseil suprême des principales puissances alliées et associées réunies à San-Remo — a l'honneur de faire toutes réserves sur le contenu de cet accord négocié et conclu à son insu et sans son consentement et qui apparaît en contradiction évidente avec les buts du mandat ainsi qu'avec la volonté des populations intéressées.

Etant donné que la presse reproduit aussi certaines déclarations écrites ou verbales faites à cette occasion par le ministre des affaires étrangères de France, le gouvernement italien formule d'égalles réserves à l'égard de ces déclarations. »

### APRES LE SINISTRE DE SEVILIEVO

#### LA PARTICIPATION DE LA TURQUIE AU DEUIL DE LA BULGARIE

Ankara, 13 A.A. — Les télégrammes suivants ont été échangés entre le Président de la République Ismet İnönü et le président Franklin D. Roosevelt à l'occasion de l'indépendance Day :

Son Excellence Monsieur Franklin D. Roosevelt, président des Etats-Unis d'Amérique Washington

« En ce jour de fête nationale de la noble nation américaine, je suis particulièrement heureux de présenter à Votre Excellence avec mes plus chaleureuses félicitations, les vœux sincères que je forme pour son bonheur personnel et la prospérité des Etats-Unis. »

Ismet İnönü

président de la République Ankara

Je remercie cordialement Votre Excellence de l'amicale sympathie qu'elle veut bien me témoigner à l'occasion du sinistre de la région de Sevillevo et dont je suis profondément touché.

Boris

LA FRANCE PREPARE UN COUP DE MAIN CONTRE TANGER

L'ALARME DANS LA VILLE INTERNATIONALE

Tanger, 14 - La presse locale espagnole ainsi que la population indigène commentent sévèrement un récent article de l'Action Française à propos des aspirations françaises sur Tanger. Le susdit article reproduit par l'Espana provoqua une juste indignation parmi la population et quelques préoccupations. Il est vrai que les convoitises françaises sur Tanger ne sont pas d'aujourd'hui seulement. Mais la propagande développée ces temps derniers pour justifier les injustifiables droits français sur la Ville Internationale et la détermination de « française » pour Tanger comme faisant partie de l'empire chrétien sous la souveraineté du Sultan résidant à Rabat en territoire de protectorat français, font craindre à la population que Paris ne veuille brouiller les cartes et faire de Tanger ce que Dantzig est pour le Reich.

Le journal Espana souligne comme ridicule cette comparaison car la population de Tanger n'est pas disposée à se faire administrer par la France et attire l'attention sur le fait que Tanger est protégée par des protocoles diplomatiques qui font allusion à la souveraineté nominale du Sultan du Maroc. La politique tend à transformer en effective cette souveraineté nominale dans le but de justifier un coup de main éventuel contre la ville Internationale.

LE PRINCE REGENT PAUL ET LA PRINCESSE OLGA IRONT A LONDRES

Londres, 13 (A.A.) — On apprend que le prince-régent et la princesse Olga de Yougoslavie arriveront la semaine prochaine à Londres où ils seront les hôtes du Roi et de la Reine pendant quelques jours.

Leur visite a un caractère privé et elle a pour objet principal de faire leurs adieux au duc et à la duchesse de Kent avant le départ de ceux-ci pour l'Australie. On sait que la duchesse Olga est sœur de la duchesse de Kent.

Le séjour du comte Ciano en Espagne phalangiste

### Le ministre des Affaires étrangères italien a visité hier Santander

### Le but du voyage: continuer une collaboration historique

Saint-Sébastien, 13 - Le comte Ciano, allé en Espagne comme ambassadeur du Duce et de l'Italie et non pour demander une alliance diplomatique ou renforcer une amitié qui ne pourrait pas être plus intime que ce qu'elle est, mais pour « continuer une collaboration historique ». C'est la ressource du XXe siècle sur les deux siècles précédents qui, par l'hégémonie des ploutocraties franco-anglaises virent le triomphe démocratique contre la vraie civilisation européenne.

LES COMMENTAIRES DE LA PRESSE ESPAGNOLE

San-Sebastian, 13 - La presse publie des pages entières sur la visite du comte Ciano au Caudillo. Elle souligne la joie de la population pour le choix de San-Sebastian comme théâtre des conversations entre le généralissime et l'ambassadeur extraordinaire de l'Italie fasciste en Espagne phalangiste.

Les journaux parlent de la gratitude du peuple espagnol à l'égard de l'Italie qui, parmi l'incompréhension ou l'hostilité générales, se porta au secours de l'Espagne collaborant ainsi à la victoire finale.

La presse publie également de longs articles pour illustrer les réalisations italiennes dans tous les domaines de la vie nationale qui serviront d'exemples à la nouvelle Espagne.

L'ECHO EN AMERIQUE

New-York, 13 - La presse publie de longues dépêches sur les manifestations enthousiastes qui marquent le séjour du comte Ciano en Espagne. Certains organes publient des cartes illustrant la grande portée de la collaboration italo-espagnole en Méditerranée occidentale.

LE SENTIMENTALISME COMMERCIAL DES DEMOCRATIES

Milan, 14 - Dans un article intitulé : « Jusqu'au fond », le Popolo d'Italia relève les efforts de la presse démocratique pour faire voir l'Espagne dans de douloureuses conditions financières et écrit : « Les démocraties ne doivent pas s'illusionner d'acheter la nouvelle Espagne en offrant leur argent infame avec les mêmes infames mains avec lesquelles elles armèrent et subventionnèrent pendant trois ans les boureaux du peuple espagnol. L'autre jour Le Temps reconnaissait, dans un article inspiré répugnant de cynisme, que l'Espagne franquiste doit beaucoup à l'Italie et à l'Allemagne mais concluait ainsi : « La reconnaissance humaine est cependant limitée par les possibilités du moment. »

La France en a donné la preuve lorsque, sauvée sur la Marne, elle fut ingrate envers l'Italie victorieuse. Mais l'Italie, ajoute le journal, n'a encore réglé ni les comptes de la Marne ni ceux des sanctions. Quant à la reconnaissance du peuple espagnol celle-ci n'est pas en discussion.

Les paroles du comte Ciano à Tarragona sont, au contraire, une dure leçon pour Le Temps et pour tous les Français.

« L'Italie, a dit l'envoyé du Duce, vous accompagnera avec une âme fraternelle tout le long du cours de votre histoire. » Ce qui signifie que l'Italie ne veut pas être remboursée mais offre à l'Espagne son assistance. Ainsi, va-t-on avec les amis, jusqu'au fond.

LES DEUX EUROPEES

Le comte Ciano, écrit la Tribune, est allé en Espagne comme l'ambassadeur de l'Europe nouvelle. Le journal retrace l'histoire de l'Europe après la Révolution française qui établit l'hégémonie franco-anglaise. Maintenant les temps sont changés. La crise de la démocratie et celle de l'empire franco-anglais est en plein développement. Devant les deux systèmes impérialistes attachés aux vieux systèmes et aux vieux principes surgit le fascisme autour duquel se forme le groupe de nations jeunes. Entre les deux blocs veut se glisser le communisme pour empêcher la vieille Europe de vivre et la nouvelle de s'épanouir puisqu'il tend à tout détruire.

L'AMBASSADEUR DU DUCE

Le comte Ciano, conclut cet organe, est

La guerre de la propagande

### Des flots de lettres parviennent en Allemagne

Le Dr. Goebbels répond à M. Kinghall, auteur de ces missives

Berlin, 14 - Ces temps derniers, des flots de lettres, d'apparence privée, parvenaient à des milliers d'adresses en Allemagne. Elles contenaient une série d'accusations contre le gouvernement allemand et contre les dirigeants du parti national-socialiste. Ces lettres portent l'en-tête : « Chers lecteurs allemands » et sont signées Stephen Kinghall. L'afflux de ces lettres s'étant intensifié ces temps derniers, rapporte le Voelkischer Beobachter on a entrepris des recherches sommaires en Angleterre même en vue d'identifier leur origine. Le résultat en a été stupéfiant. Il a été établi, en effet, que ce Stephen Kinghall est un fonctionnaire de la nouvelle

section de propagande du Foreign Office, que lord Halifax ignore pas son activité et qu'il y a même pratiquement participé.

A ce propos, le Dr Goebbels publie dans le Voelkischer Beobachter une vigoureuse réponse à M. Stephen Kinghall.

« Vous adressez vos exercices de style, lui dit-il, au peuple allemand. N'allez pas croire que si l'on prend la peine de vous répondre c'est qu'on attache à votre personne plus d'importance qu'elle n'en mérite. Si réellement vous étiez, comme vous le prétendez, une personne privée, cela ne tirerait pas à conséquence. Mais,

(La suite en 4ème page)

Où en sont les pourparlers de Moscou ?

### Les nouvelles propositions soviétiques et la formule de compris britannique

Les informations données par le poste "Paris Mondial"

Le poste radiophonique "Paris Mondial" a donné ce matin l'information suivante au sujet des pourparlers de Moscou :

Au cours des récentes conversations tripartites de Moscou, le représentant soviétique a fait de nouvelles propositions.

Aux termes de celles-ci l'U.R.S.S. interviendrait dans le cas où, à la suite d'une pression extérieure, un changement radical ou un changement important serait occasionné à l'intérieur des Etats garantis par les démocraties occidentales.

L'Angleterre a repoussé cette demande et a présenté une formule de compromis comportant le maximum de concessions que cette puissance pouvait faire.

Par ailleurs l'U.R.S.S. désirerait signer des accords militaires avec la Turquie, la Pologne, la Roumanie et la Grèce, si la Grande-Bretagne maintient sa garantie à la Hollande, France et l'U.R.S.S.

### Le gigantesque réarmement anglais

730 millions de livres sterling pour les forces armées

Londres, 14 - La loi des Finances a été votée par 206 voix contre 141, hier après-midi.

Le total du budget britannique atteint 1.400.000.000 de livres sterling, dont 900 millions sont couverts par l'impôt sur le revenu et 500 millions par des emprunts et des bons de trésorerie.

Sir John Simon a annoncé qu'un nouvel emprunt serait émis en temps opportun.

Le total des crédits pour la défense nationale atteint 730 millions.

Sir John Simon a fait la déclaration suivante :

« Notre peuple tout entier est déterminé, quoi qu'il arrive, à trouver ce qui sera nécessaire pour assurer la liberté, la sécurité et la force du pays. »

LA FLOTTE COMMERCIALE AUXILIAIRE

Londres, 14 A.A. — On a donné hier, aux Communes, la première lecture du projet prévoyant une aide financière pour les armateurs britanniques et prévoyant également la création d'une « flotte commerciale auxiliaire » en cas d'urgence.

A QUAND LES ELECTIONS GENERALES ?

Londres, 14 A.A. — Les cercles politiques déclarent qu'il est improbable que des élections générales se déroulent l'automne prochain, à moins toutefois qu'une détente complète ne survienne dans la situation internationale.

Les cercles conservateurs déclarent que ces prochaines semaines permettront probablement de savoir à quoi s'en tenir à ce propos. Lesdits cercles ajoutent que tous les partis se préparent en vue d'éventuelles élections générales, mais que celles-ci ne pourront avoir lieu en automne dans les présentes circonstances difficiles car cela pourrait fournir une occasion aux puissances totalitaires de tenter d'atteindre leurs diverses visées.

On estime généralement que les élections se dérouleront le printemps prochain, si la situation internationale est favorable, ou même en automne de l'an prochain, dernière limite du mandat des députés élus en 1935.

LES MANOEUVRES COMBINEES DE LA FLOTTE ET DE L'AVIATION

Appel de réservistes dans la marine anglaise

Londres, 13. — Douze mille officiers de réserve de la marine seront appelés le 31 juillet. C'est M. Chamberlain lui-même qui a annoncé cette nouvelle aux Communes. Ce rappel a été décidé afin de tirer le plus grand parti possible des exercices combinés de la flotte et de l'aviation, qui auront lieu en août et septembre, et d'accroître le degré d'efficacité de la flotte. Les navires de réserves participeront à des exercices groupant déjà tous les navires de la flotte métropolitaine.

Le Roi passera en revue les navires de la flotte de réserve dans la baie de Weymouth le 9 août.

Les milieux bien informés précisent

et à la Suisse.

L'Angleterre serait prête à renoncer à cette garantie pourvu que les Soviétiques renonceraient de leur côté aux accords militaires précités, lesquels, de l'avis général, sont irréalisables.

Paris, 13. — On apprend que M. Molotov devra prendre prochainement quelques semaines de congé au Caucase. Dans ces conditions, on attache le plus vif intérêt à ce que les pourparlers en cours à Moscou puissent être achevés au plus tôt.

LA GARANTIE AUX ETATS BALTES

Londres, 13. — Les journaux informent que les négociations avec les Soviétiques vont entrer dans une phase décisive. Le Times prétend que les Etats baltes pourront être garantis, malgré eux et pour justifier les concessions faites aux exigences russes ajoute que les négociations concernent seulement l'Angleterre, la France et l'U.R.S.S.

La flotte de réserve, dont le commandant, le vice-amiral Horton a son pavillon à bord du croiseur Effingham, à Portsmouth, groupe toutes les unités se trouvant dans les eaux métropolitaines et n'appartenant pas à la Home Fleet. Elle est répartie dans les ports de Nore, Devonport, Portsmouth, Rosyth et comprend notamment un cuirassé, le Queen Elisabeth, un porte-avions, 4 escadres de croiseurs.

LE PROBLEME DE LA MAITRISE DE L'AIR

LA PRESSE ALLEMANDE REPOND...

Berlin, 13 - Les commentaires de la presse tant française qu'anglaise au sujet des vols d'essais des escadrilles de bombardement anglaises au-dessus de la France ont suscité une vive indignation en Allemagne. En effet, les journaux avaient souligné qu'avec la même facilité avec laquelle ces escadrilles avaient survolé tout le territoire français elles auraient pu atteindre un point quelconque du territoire allemand ou italien.

La presse berlinoise constate que les démocraties bellicistes exploitent cette manifestation pour alimenter leurs campagnes provocatrices. Admettant, ajoute-t-on les chiffres de la vitesse atteinte par les « Wellington Bombers », que l'on cite comme extraordinaires, sont atteints depuis longtemps par les avions civils allemands dans l'exploitation quotidienne des lignes commerciales.

Les forces aériennes de l'Allemagne et de l'Italie sont tellement puissantes que ces exhibitions laissent les deux puissances de l'Axe parfaitement tranquilles.

Le « Gauleiter » Forster à Berchtesgaden

LES CORDIAUX SALUTS DU FUHRER A LA POPULATION DE DANTZIG

Berlin, 13 (A.A.) — Le « Gauleiter » Forster s'entretient aujourd'hui assez longuement avec M. Hitler à Berchtesgaden.

La « Dantzig Vorposten » publie à ce sujet le communiqué suivant :

« Le « Gauleiter » Forster accompagné des chefs « gaumant » Zarske et Hesse, séjourna jeudi à Berchtesgaden comme l'hôte du Fuhrer. Il eut avec celui-ci un assez long entretien. M. Hitler chargea le « Gauleiter » de transmettre à la population de Dantzig ses saluts cordiaux. »

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## LA VIE CHÈRE

Poursuivant la publication de l'étude qu'il a entreprise sous ce titre, dans l'« Elkdams », M. Ali Naci Karacan rappelle que ce sujet a fait l'objet d'une demande d'explication très justifiée du vice-président du groupe indépendant, M. Ali Rana Tarhan.

La réponse qui lui a été donnée par l'honorable ministre du commerce ne nous a pas seulement permis de connaître le point de vue du gouvernement à ce propos ; elle nous donne une liste soigneusement mise en ordre des causes de cette cherté. Il convient de s'arrêter sur cette déclaration qui offre, à certains égards, une explication de notre politique commerciale.

— Quand on parle de vie chère, dit le ministre nous ne devons pas l'entendre dans le sens de la nécessité d'une réduction générale des prix. A côté des articles dont les prix doivent être réduits, il y en a d'autres dans notre pays dont les prix doivent être maintenus et même majorés. D'autre part, les mesures tendant à la réduction du prix de la vie sont étroitement connexes avec celles ayant trait à l'augmentation des bénéfices. Nous avons beau réduire les prix, tant que nous n'aurons pas augmenté les possibilités de gagner du public, beaucoup d'objets et d'articles demeureront inaccessibles à la masse des citoyens. Bref, cette question qui intéresse les conditions de la création et de fonctionnement de toutes nos institutions économiques doit être examinée dans son ensemble, dans le cadre d'un plan général et défini et faire l'objet d'une activité tenace et régulière.

Que ces paroles sont justes et sincères ! Mais continuons à écouter le ministre du commerce :

— Lorsque le gouvernement a commencé à s'occuper de cette question, il a entendu les explications de quelques spécialistes étrangers. Leur première recommandation a été de dresser des statistiques et des index qui puissent permettre de suivre les véritables fluctuations du prix de la vie. On s'est mis à l'œuvre pour réaliser ces recommandations.

Tandis que ces études sont poursuivies tous les départements intéressés à l'économie nationale sont en train de prendre des mesures concrètes et efficaces appelées à avoir une influence directe sur la réduction du prix de la vie dans tous les domaines intéressant la production, les communications, les constructions, le travail.

Voici qu'après avoir dénoncé les causes de la cherté de la vie le ministre indique, avec la même sincérité et le même bon sens les remèdes à adopter pour la combattre.

## LE SENS DES PRÉPARATIFS DE L'ITALIE

Nous extrayons les lignes suivantes de l'article de fond de M. M. Zekeriya Sertel, dans l'« Tan » :

La tâche qui incomberait à l'Italie, dans le cas où éclaterait une nouvelle guerre européenne, serait d'occuper les démocraties en Méditerranée. Ou plutôt, étant donnée qu'elle est exposée géographiquement à des attaques venant de tous les sens elle devra prendre des mesures tendant à rendre impossibles les mouvements et l'activité de l'adversaire dans cette mer.

L'Italie occupe une position dominante au centre de la Méditerranée. La distance qui sépare l'extrémité de la botte de la côte d'Afrique est si courte que l'Italie pourrait facilement barrer complètement le passage. L'occupation de l'Albanie lui a assuré la maîtrise de l'Adriatique et sa position en Méditerranée s'en est renforcée d'autant. C'est pourquoi d'aucuns vont jusqu'à dire que l'Angleterre ne pourra plus utiliser Malte que se trouve au centre de la Méditerranée.

L'Angleterre et la France sont fortes en Méditerranée occidentale. Gibraltar est entre les mains des Anglais. La France possède en Tunisie et en Algérie de nombreux forts qui pourront servir d'abris à ses flottes. Quoique l'attitude de l'Espagne ne soit pas encore claire, les flottes anglaise et française en auraient facilement raison, car l'Espagne n'a guère de flotte ni de défenses côtières. A cet égard, même si l'Espagne adhère à l'axe, ce ne sera pas un grave sujet de préoccupation (!) pour l'Angleterre et la France.

Mais l'Angleterre et la France sont faibles en Méditerranée orientale. Elles ont été obligées de s'entendre immédiatement avec la Turquie et la Grèce pour remédier à cette faiblesse. Cela a

renforcé énormément leur position dans cette mer. Le fait que Corfou puisse se trouver aux mains des Anglais menace la maîtrise de l'Adriatique par l'Italie. Des bases puissantes ont été assurées à l'Angleterre dans l'Egée, à Salonique et à Salamine. Et l'accord avec la Turquie compromet la situation des Italiens dans l'Egée.

La force d'une flotte ne dépend pas seulement du calibre de ses canons, du nombre de ses unités et de la valeur de ses équipages ; elle dépend aussi de la facilité avec laquelle elle pourrait assurer ses relations avec la terre. C'est-à-dire, pour une flotte, une des plus grandes sources de force qui soient.

Par l'alliance avec la Turquie et la Grèce, le front de paix s'est assuré une situation dominante en Méditerranée. Mais cette situation ne peut être maintenue qu'à la condition que les flottes franco-anglaises puissent se rendre facilement en Méditerranée orientale. Du fait de sa position en Méditerranée centrale, l'Italie peut limiter cette liberté de mouvement.

## L'IMPASSE

C'est ainsi que M. Hüseyin Cahid caractérise la situation actuelle, dans le « Yeni Sabah » :

Le Fuehrer a assuré qu'il annexera Dantzig à l'Allemagne. Comment pourra-t-il tenir cette promesse ? Les journaux disent qu'il attend le moment propice. Mais combien de temps cette attente pourra-t-elle durer ? Et si la patience de la nation allemande s'épuise ?

Il est impossible que la détente se produise du jour au lendemain. Le bruit, les cris, les défis, continueront pendant un certain temps encore. Mais les chefs de l'axe doivent se rendre compte que ce jeu pourrait un jour devenir réellement dangereux. Et c'est pourquoi, à titre de remède ils préparent une phase provisoire de calme. Les directives de la presse allemande et italienne tendent lentement vers le retour du calme.

## UN ANNIVERSAIRE

C'est celui du 14 juillet, que M. Nadi Nadi évoque dans le « Cumhuriyet » et la « République » de ce matin :

Il est une chose — écrit-il — que les extrémistes ne pourraient faire en arrivant au pouvoir : c'est de répartir parmi les citoyens suivant les principes de la Justice et de l'Egalité la liberté qu'ils détiennent entre leurs propres mains.

C'est parce que cette vérité est parfaitement bien assimilée en France, c'est à dire que la démocratie y est arrivée à sa pleine maturité que, sans craindre les courants extrémistes qui troublent l'Europe, le pays traverse toutes les crises politiques sans en être secoué.

La Révolution turque qui est née dans les mêmes conditions et sous les mêmes influences, a accepté et proclamé la liberté individuelle comme l'un de ses principes essentiels. Nous croyons, nous aussi, que la volonté sociale, élargie par la volonté individuelle, s'accroît graduellement. Nous avons la certitude que c'est l'ensemble des hommes qui peut constituer les sociétés avancées. La perfectionnement social est réalisé non pas par la suppression des libertés, mais bien par leur élargissement graduel.

Dans cet ordre d'idées, le 14 juillet constitue une date de victoire qu'en même temps que la France, l'humanité tout entière commémore avec respect.

## LES ARTS

**Un succès du M. Seyfeddin Asal**  
Du « Halkvi » de Beyoglu :  
Le président du comité de notre section d'Art, notre excellent artiste M. Seyfeddin Asal, exécutera en divers postes de radio d'Europe des mélodies turques dont il est auteur.

En annonçant à l'honorable public cet événement qui marque pour notre pays un succès dont il peut être fier, nous le prions de bien vouloir suivre le programme ci-après :  
Le 16 juillet, dimanche, à 15 heures 30 à la radio de Berlin. Ondes courtes : 19,63-19,74-31,45 m.  
Le 25 juillet, mardi, à 21 h. 30 à la Radio d'Hilversum.

Le 29 juillet, samedi, à 18 h. 10 à la radio de Budapest.

**LA CONSTRUCTION D'UNE ROUTE BAGDAD-SUEZ**

Bagdad, 14. — On commence en ce moment les travaux de construction d'une route Bagdad-Suez.

# LA VIE LOCALE

AMBASSADES, LEGATIONS, ET CONSULATS

## L'arrivée de M. Massigli

Monsieur Massigli, Ambassadeur de France en Turquie, qui est parti avant dix jours en avion pour Paris, est rentré hier en notre ville venant de Bucarest par l'avion de la Compagnie L. A. R. E. S. ligne aérienne de l'Etat Roumain.

## Consul général d'Allemagne

Le consul général d'Allemagne le Dr. Toepke a quitté mercredi soir notre ville, par l'Express, pour se rendre en congé en Allemagne. Durant son absence, la gestion du Consulat général sera assumée par le consul baron von Mentzingen.

## LA MUNICIPALITÉ

### L'abolition du marchandage

M. Dağcı écrit dans le « Haber » : Les lois font la vie des nations. Mais la vie des nations également fait les lois. C'est-à-dire que les sociétés humaines et les lois exercent réciproquement une action les unes sur les autres. C'est dire aussi que tout n'est pas fini quand on a simplement rédigé une loi. La charge de l'Etat est de contrôler constamment la façon dont elle fonctionne, de veiller à son application par la nation et aussi à ce qu'elle s'applique à la nation.

Prenons la loi pour l'interdiction du marchandage. C'est une loi qui règle les rapports du public avec le monde du commerce ; une loi qui redresse notre éducation en matière de civilisation et fixe les buts de notre développement dans ce domaine.

Or, quel en a été le résultat ? L'application d'un prix-limite établi suivant leur seul bon plaisir et leur fantaisie par des gens qui n'ont aucune conscience de leurs responsabilités et qui ne sont animés que par le goût du lucre.

Aujourd'hui, surtout dans les domaines où la concurrence n'est pas très vive, les commerçants fixent les prix avec modération ou avec excès, suivant leur propre sentiment.

Mai, dira-t-on, un commerçant contrôle lui-même ses prix de revient et il évite d'exiger un prix supérieur à celui qui réclame son concurrent.

Mais si tous se livrent aux mêmes excès ? De même qu'il est possible que le prix d'un article donné soit majoré à la faveur d'une sorte de trust, il se peut aussi que la hausse se répande par contagion un peu à la façon d'une épidémie. A cet égard, la loi n'est pas contre le commerçant mais en sa faveur. Et il est évident qu'en beaucoup d'en-

droits ce résultat a été obtenu.

La raison ? C'est que l'on n'a pas fixé dans chaque domaine déterminé une marge de bénéfice légal.

Si l'on fait cela et si, surtout, dans les premiers temps on procède à de fréquentes contrôles des factures et du prix de revient dans tous les magasins, l'interdiction du marchandage revêtira une forme normale et conforme aux usages européens. Sinon la fixation des prix dépendra du bon plaisir des seuls vendeurs et le public continuera à subir des dommages.

**La vente de la viande devient libre**  
La Municipalité a aboli le prix-limite sur la viande ; on sait que la vente du mouton et de l'agneau était déjà libre, depuis quelque temps.

En cette saison, les arrivages de bétail sont très abondants et l'établissement d'un prix-maximum crée plus de difficultés qu'il n'assure d'avantages. Aussi n'a-t-on vu aucun inconvénient à abolir celui qui était appliqué à quelques catégories de viande : bœuf et mouton « karaman » et « daglı ». La commission permanente de la ville a également approuvé cette décision.

## LES TOURISTES

### Les 250 passagers du « Tzar Ferdinand »

Dix-huit croisières touristiques dans les Balkans ont été organisées cette année par l'Allemagne.

Le 5<sup>e</sup> de ces groupes, comprenant 250 excursionnistes est arrivé hier matin en notre port par le vapeur Tzar Ferdinand sous pavillon bulgare. Ces touristes ont redescendu le Danube et ont fait ensuite un bref séjour à Varna. Ils comptent passer trois jours dans nos murs, visiter les curiosités d'Istanbul et repartir pour leur pays, toujours par la voie de Varna.

De nombreux professeurs, médecins et quelques diplomates figurent parmi le groupe qui se trouve présentement en notre ville.

Un sixième groupe est attendu dimanche.

## MARINE MARCHANDE

### Le « Savarona » à Istinye

Le Savarona a subi une révision générale de la coque aux chantiers d'Istinye. Le vapeur a été introduit dans le dock flottant du chantier et la possibilité a été offerte ainsi aux promoteurs d'admirer la pureté et l'élégance de l'ensemble de ses lignes. Quand il est à flot, ses œuvres mortes donnent une vague impression de lourdeur. Elle disparaît quand on peut voir la coque tout entière et admirer la magnifique harmonie de ses lignes.

# La comédie aux cent actes divers...

## The biggest in the world

Le jeune Mehmed Özkan, du village d'Abazlik, de Bilecik, est un homme grand, dans toute l'acceptation du terme. Il mesure exactement 2 m. 30 et pèse 150 kg. ! C'est un jeune d'ailleurs, il n'a que 20 ans et il n'est pas exclu que sa croissance si bien commencée continue. Ses mains ont l'aspect de véritables pelles, de 37 cm. sur 26.

Au demeurant, il est assez malheureux. Quoique l'âge de prendre femme, suivant les coutumes du village, ait sonné depuis longtemps pour lui, aucune jeune fille d'Abazlik n'a voulu unir ses destinées aux siennes. Ces demoiselles n'ont pas, de toute évidence, la manie... des grands bras !

Il faut songer d'ailleurs que toute la vie publique est réglée en fonction des besoins d'hommes normaux. L'originalité, dans tous les domaines, est coûteuse. A l'hôtel, Mehmed doit s'offrir deux lits et payer en conséquence. Ses chapeaux, il doit les commander spécialement à la fabrique ; il en est de même des gigantesques chaussures dont il use. Enfin, s'il lui prend la fantaisie d'aller en auto, il ne peut s'accommoder que d'une voiture découverte. Le tailleur a de la peine à lui tirer un pantalon et une jaquette de six mètres d'étoffe...

Mais il a aussi certaines compensations. Un certain Ali Vehbi s'est fait son manager et a signé en son nom un contrat d'engagement pour la Foire Internationale d'Izmir où il sera exhibé. Ultime, il ira aussi en Amérique. Et comme feu Zoro aga, il connaîtra sans doute les transports bruyants de la popularité américaine.

Peut-être les faveurs de jeunes yankees pour le biggest man in the world le consolent-elles des froideurs des villageois d'Abazlik.

En attendant il jouit d'autres satisfactions : l'autre jour, pour s'être simplement arrêté sur le pas de la porte de son hôtel il a provoqué un encombrement tel, que la circulation en a été arrêtée pendant quelques minutes.

Le « Haber », qui nous présente plusieurs photos de ce sympathique géant, nous apprend que son grand père était de grande taille, quoique sans être aussi dévelop-

pé que lui et exerçait la profession de lutteur. Par contre, son père est un homme au-dessous de la normale ; à 8 ans, Mehmed avait la même taille que l'adulte de ses jours et il ne devait pas tarder à le... regarder de haut, dès l'âge de dix ans !

Mehmed s'alimente de façon normale, sauf que couteaux et fourchettes prennent entre ses mains, l'aspect de joujoux un peu ridicules.

## Dans le « panier à salade »

L'procès de Kussöz Niyazi et Piç Hasan (Niyazi OEil-d'Oiseau et Hasan le Batard, voici des noms qui feraient la joie de Carco !) s'était achevé mercredi de vant le tribunal dit des pénalités lourdes. Ils étaient accusés d'avoir assassiné en commun, hors des murs d'Edirnekapi, un certain Mukerrrem.

La cour constatant que Niyazi était le véritable auteur du crime l'avait condamné conformément à l'art. 448 de la loi pénale, à 15 ans de prison ; par contre, il avait été établi que son complice n'avait fait que participer à la querelle qui avait précédé le meurtre mais n'avait eu aucun part au crime lui-même. En conséquence Piç Hasan s'en était tiré avec 7 jours de prison. Comme sa détention préventive avait dépassé la durée de sa peine il devait être relâché tout de suite.

Niyazi avait violemment protesté contre ce jugement et les gendarmes avaient eu quelque peine à le maîtriser, dans la salle même du tribunal. Finalement on leur avait fait prendre place, tous les deux dans le traditionnel panier à salade, Niyazi, pour être ramené à la prison et Hasan pour l'accomplissement des formalités de la levée de l'écrou.

Comme l'auto passait devant Sirkeci, on entendit des cris qui provenaient de l'intérieur :

— Au secours, il m'assassine !

Ils arrivèrent juste à temps pour dégarer le malheureux Hasan : il avait reçu un coup sous l'œil avec un instrument contondant et sans cette intervention, le terrible Niyazi l'eût achevé sur place.

Est-il besoin d'ajouter que le blessé et son compagnon ne terminèrent pas la course ensemble ?

# Presse étrangère

## Une interview... posthume de Sir Austin Chamberlain

La Corse, telle que la voyait et la concevait le grand homme d'Etat anglais

Le « Telegrafo » de Livourne a publié ces jours-ci, une interview obtenue en septembre 1929 de Sir Austin Chamberlain, que des raisons d'opportunité politique ne lui avaient pas permis d'imprimer, à l'époque.

L'interviewer, M. Luigi Oliveri, avait été reçu à bord du yacht « Dolphin » ancré dans le golfe de San Fiorenzo. Après avoir exprimé son admiration pour les incomparables paysages de l'île — le bleu de la mer, le vert des montagnes et les ondes argentées qui se brisent sur les rochers — Sir Austin Chamberlain continua :

— J'ai été réellement frappé par le nombre des tours que les Génois ont édifiées sur le littoral de l'île. Et je comprends les Génois ont été, avec les Vénitiens, les premiers marins du monde... La Corse était pour Gènes son poumon en Méditerranée, un boulevard, un bouclier, un avant-poste. En perdant l'île en 1769, il était naturel qu'elle perdît toute influence sur l'Italie.

— Vous avez sans doute vu, Excellence, cette tour de Nonza immortalisée par Giacomo Casella qui y résista tout seul à un régiment français tout entier, la tour célébrée par Guerrazzi ?

— Oui, je l'ai visitée et j'ai voulu en toucher les pierres de mes mains ; les Corsses devraient conserver éternellement ces saintes reliques. Je ne connaissais pas le nom de Casella et j'ai lu récemment dans un livre, imprimé en Angleterre, des détails de cette prouesse extraordinaire, digne des anciens Romains. Si Casella avait été Anglais nous lui aurions élevé une statue à Trafalgar Square.

Après un silence, Sir Austin Chamberlain reprit :

— Nonza, vue de la mer, avec ses maisons noires à pic sur le rebord des rochers sa vieille tour auguste et ses environs est toute une magie de couleurs.

— Votre Excellence a-t-elle été bien accueillie partout ?

— Oui, l'hospitalité corse n'est pas une légende mais une réalité. A Nonza, où nous avons déjeuné au grand air, à l'ombre de l'antique couvent des franciscains — un vrai camping — nous avions pour convives trois vieux Corsses et le curé du village. Et nous avons été accueilli fraternellement. Extraordinaires, ces Corsses ! Et quelle désinvolture ! Ils parlent aux grands de la terre comme à des égaux. Ils sont respectueux, mais sans humilité. Ils appartiennent, il est vrai, à la race qui fut, en d'autres temps, maîtresse du monde...

— à la race italienne !

— Et ils ont donné, ajoute Sir Austin en souriant, deux Empereurs à la France et divers souverains à l'Europe. Que ne pourrais-je jamais oublier ce vieux paysan qui, dans une fraction de la commune de Bonza appelée Bocca-Nera, m'a offert un vin exquis.

— Récolte de 1859 ; un an de plus que mon âge, nous dit le paysan...

— Braves Corsses, loyaux, tenaces, hospitaliers, sobres, comme les autres Italiens ?

— C'est à dire, Excellence, que les Corsses sont bien des Italiens ?

— Qui le nie ? *Corssicans are Italians* !

Et la Corse est belle, très belle, très belle. Une Suisse méditerranéenne, un joyau.

— Mais négligée et abandonnée...

— Vous avez raison. La Corse est abandonnée l'on n'y trouve rien qui rappelle les progrès accomplis dans tous les domaines par la science humaine, dans les autres nations. Ah ! si la Corse eût été anglaise.

— Ah, si la Corse eût été politiquement italienne...

Et alors j'entends, de la bouche de Sir Austin Chamberlain, ces paroles précises et très importantes :

— Que la Corse est italienne, géographiquement, ethniquement et du point de vue linguistique, tous le savent et le disent en Angleterre. Depuis James Boswell et miss Campbell, histoire, romans, relations de voyage, études de climatologie, articles de journaux sont unanimes sur ce point. C'est précisément avec Pasquale Paoli que la Corse a commencé à être populaire chez nous. Et nous avons des souvenirs très glorieux au sujet de la Corse : Nelson, lord Minto, l'occupation anglaise de 1793 à 1796, la révolte de Bastia, le général Montresor, lord Benticchi, Napoléon.

— Mais croyez-vous, Excellence, que la Corse puisse redevenir un jour ce qu'elle était, c'est à dire italienne ?

Sir Austin Chamberlain ajuste son monocle et lève les bras en l'air.

— Vous me demandez une chose impossible. Et veuillez m'excuser si je ne vous réponds pas... Je suis un homme d'Etat quoique... en congé.

— Mais résulte-t-il de vos impressions que la Corse est italienne ?

— Je l'admets sans aucune difficulté. Mais maintenant, elle est française, au moins pratiquement.

— Mais la carte d'Europe est susceptible de remaniements. Et, comme l'a dit Mussolini, les traités de paix ne sont pas éternels !

— Mussolini, interrompit sir Austin Chamberlain, est peut-être le plus grand homme que j'ai vu au cours de ma vie. C'est un *condottiero*, mais un *condottiero* génial comme l'a été Napoléon. C'est le Dux et il conduira certainement l'Italie aux plus glorieuses destinées...

— Alors, vivent le Duce... et l'Angleterre !

Sir Austin Chamberlain sourit.

— Nous autres Anglais, avons toujours été amis de l'Italie et nous le serons toujours. Nous avons facilité votre merveilleux Risorgimento qui est peut-être la plus belle page de l'histoire européenne au XIX<sup>e</sup> siècle. Nous avons toujours été avec vous aux heures du malheur. Et au XVIII<sup>e</sup> siècle, quand nous étions aux côtés de Pasquale Paoli, nous combattons déjà pour l'unité de l'Italie !

— Je vous remercie de vos paroles courtoises qui m'ont ému.

— Il n'y a pas en moi de courtoisie mais seulement de la sincérité.

— Mais la Corse, Excellence ?

— J'ai dit ce que je devais dire. Pasquale Paoli

...le plus grand Italien du XVIII<sup>e</sup> siècle...

...est un des hommes qui ont honoré l'humanité. Comme Dante Alighieri, comme Cromwell, comme Washington, comme Garibaldi. Nous professons à l'égard de Paoli respect et vénération. Il est mort à Londres quand Napoléon semblait le maître du monde, misérablement mais glorieusement, fidèle à cet idéal élevé qui le fit combattre contre les Français à Pontenuovo.

— Pontenuovo, un des plus grandes injustices de l'histoire !

— Ce fut une terrible tragédie, mais toute l'histoire de la Corse est une immense et sombre tragédie. Il n'y a pour l'éclaircir d'un rayon de bonté et d'espoir que cette noble et très haute figure de Pasquale Paoli. Ce matin j'ai été surpris et ému de voir, à l'entrée du village de Nonza, un buste du héros. Ah, la Corse !...

## UN MAGNIFIQUE DON

New-York, 13. Samuel Kress, riche industriel, annonce avoir donné à la Galerie Nationale sa collection d'œuvres d'art comprenant des tableaux de Titien, du Perugin, de Giotto de Fra Angelico, etc.

## LA LUTTE SOCIALE

### AUX ETATS-UNIS

Washington, 13. — 21 mille ouvriers de chantiers subventionnés ayant fait la grève furent licenciés. M. Roosevelt refusa toute mesure de clémence à leur égard.

## LE PROBLEME DES STOCKS DE FROMENT EN ANGLETERRE

Londres, 13. — Le prix du froment à Liverpool a baissé à 3 shillings 7 pence et 7 huitièmes les 100 livres. C'est le prix le plus bas qui ait été atteint depuis longtemps. On suggère d'en profiter pour constituer des stocks en vue d'assurer à la fois le ravitaillement du pays en cas de guerre et de fournir en même temps des secours aux agriculteurs.

## LA DEFENSE DE HONG-KONG

Londres, 13. — Tous les hommes valides de Hong-Kong seront mobilisés pour le renforcement de la défense de cette base.

## UNE MISE AU POINT DE LA LEGATION ROYALE DE HONGRIE

La Légation Royale de Hongrie nous communique :

Le journal « Haber » a publié le 12 juillet 1939 et certains journaux qui l'ont empruntée au précédent ont publié le 13 juillet 1939 une interview accordée par le ministre de Hongrie à un rédacteur du susdit journal.

Il convient de notre à ce propos qu'avant d'accorder l'entretien en question le ministre de Hongrie avait posé comme condition que le texte lui en serait soumis avant d'être publié.

Quoique le texte en question ait été présenté à la Légation, il a été publié avant d'avoir été approuvé.

La Légation de Hongrie a constaté que plusieurs parties de l'article ne sont pas conformes aux déclarations du ministre.

Le 13 juillet 1939, Légation de Hongrie

## LA LUTTE ROOSEVELT-SENAT

Washington, 13. — Malgré les tentatives des amis de M. Roosevelt les leaders des deux Chambres sont décidés à partir en vacances et à remettre à la prochaine la discussion non seulement du « Neutrality-Act » mais d'autres projets encore soutenus par l'administration.

LES CONTES DE « BEYOGLU »

## Le champ libre

Par CLAUDE GEVEL

Si Vincent Nalvaire ne trompait point sa femme ce n'était pas par manque d'occasions. Il avait une figure douce et énergique, de l'élégance, de l'allure. Il avait 45 ans, ce qu'une jeunesse compatissante et quelque peu ironique appelle la force de l'âge. On lui disait qu'il paraissait moins et il s'en défendait mollement. Sans aller jusqu'à penser que les femmes se retournaient sur son passage il admettait volontiers qu'il en recevait des regards en courtoisie. Et il lui arrivait à intervalles en somme réguliers, de récolter des encouragements qui n'étaient pas seulement muets ou incertains.

Sa fidélité n'était pas non plus une forme de la vertu, ce mot élastique à l'abri duquel se cachent si souvent l'horrible prudence le goût de la tranquillité et l'horreur des complications.

Non. Elle tenait à un sentiment de tendresse, restes encore beaux d'un amour vieux de vingt années, enveloppant une conception très précise en lui de loyauté conjugale. Il estimait qu'il ne pouvait pas « faire ça » à cette compagne qui n'avait jamais démenti, qui était demeurée aussi attentive à son bonheur, aussi uniquement préoccupée de lui. Il n'était pas de ces hypocrites qui, sachant se contenter d'un mauvais prétexte, ne sont pas longs à le trouver, et ne se gênent pas pour le faire naître. Il n'était pas non plus de ces accommodateurs de conscience qui apaisent leurs scrupules par la théorie, l'énigme, le seul import de ne pas faire de peine et se sentent si décidés à prendre toutes les précautions pour que leur trahison reste secrète qu'ils s'excusent de la commettre. C'était vis à vis de lui-même qu'il tenait à satisfaire son sens des tendres devoirs qu'on garde envers un être encore chéri.

Son mérite, car il y en a un en certaines forces d'âme, était encore pour l'heure peut-être plus grand que de coutume. La crise qui atteignait durement son métier d'architecte lui apportait de ces heures vides si mauvaises conseillers, où l'esprit divague vers toutes les tentations. Et le hasard lui en fournissait, comme par une malice voulue, une plus obsédante : l'image d'une décoratrice, toute claire, toute dorée qui était venue lui faire ses offres de collaboration et qui avait écouté avec des acquiescements roucouleurs ses propos bientôt audacieux, l'audace des paroles étant la seule qu'il se permit.

Jamais sa volonté arrêtée de résistance n'avait été mise à une plus rude épreuve. Pour la première fois il en éprouvait de l'agacement contre celle à la pensée de laquelle il sacrifiait tant de perspectives savoureuses, s'abandonnant à des accès de mauvaise humeur. Il ne savait plus dissimuler. Il s'en irritait davantage et répondait maladroitement aux tendres questions, si discrètes, qu'on lui posait. Il incriminait les difficultés de son travail enragant d'entendre ses propres paroles sonner faux... Il y eut entre Vincent et Sylvette Nalvaire des amours de scènes que la bonne grâce de Sylvette détournait, de ces silences lourds, pleins d'orages, que la première parole prononcée à toutes chances de faire éclater et que Sylvette savait dissiper d'une phrase drôle ou légère, sérieuse ou folle, juste celle qu'il fallait.

L'issue la plus inattendue mit fin, entre les deux époux, à cette situation que chaque jour aggravait. Sylvette commença à se plaindre de douleurs sourdes, d'éclancements pénibles. Elle dut aller consulter un gynécologue. Elle en revint accablée, tendant du bout des doigts une ordonnance en petits paragraphes numérotés dont le dernier ordonnait les lits séparés, recommandant même les chambres à part.

L'inquiétude de Vincent fut réelle. Il ne tarda point pourtant à s'y insinuer un sentiment de libération. Si Vincent avait toujours repoussé les mauvais prétextes, ses scrupules n'allaient pas jusqu'à refuser les bonnes raisons. Le mal de Sylvette n'empirait pas, s'améliorant plutôt, mais restait toujours dépendant des mêmes prescriptions. Le temps qui passait ajoutait de la valeur aux aspects nouveaux avec lesquels se présentait à présent pour Vincent le problème de la fidélité. La tentation de plus en plus aiguë emporta bientôt les derniers obstacles élevés par la tendresse et la pitié. Vincent eut une maîtresse, en changea, apprit à dissimuler et l'intimité, un moment obscurcie, s'alourdit se retrouva légère et claire entre les deux époux qui ne pouvaient plus être amants.

Des années plus tard. Vincent Nalvaire a changé de dizaine. Il trouve encore des compatissants qui lui affirment, sans rire, que c'est la force de l'âge. Il les croit, de moins en moins. Sylvette n'est plus : elle n'est pas morte du mal pour lequel elle se soignait mais d'une grippe qui a eu raison de son corps, d'apparence solide comme s'il eût été secrètement usé... Une compagne telle que Sylvette ne se remplace pas. Vincent vit à présent au cercle où il sait se faire des semblants d'habitudes, et des semblants d'amis, partnaires de bridge ou interlocuteurs interchangeables. Un soir, au fumoir, il se mêle à un groupe où discourt un nouveau venu.

On reçoit dans notre métier de bien étranges confidences. Je me souviendrai toujours d'une cliente qui vint consulter pour un mal dont elle sut me décrire avec précision les symptômes. A l'examen je ne trouvais pourtant rien. J'interrogeai le nouveau cette femme, qui était mariée et encore jeune, elle se trouble et finit par m'avouer qu'elle a appris ces symptômes

(La suite en deuxième page)

## Vie économique et financière

Questions d'actualité

## Perspectives économiques

La Reichskreditgesellschaft, une des grandes banques de Berlin, vient de publier le résultat de ses enquêtes sur la situation économique au milieu de l'année. Ces exposés que depuis longtemps déjà cette banque fait paraître, à des intervalles réguliers, figurent parmi les rapports les meilleurs et les plus lus, s'occupant de l'état économique du Reich. Le résumé suivant traite des perspectives économiques de l'Allemagne en ce qui concerne le commerce mondial.

## SOUS LE SIGNE DES COURANTS OPPOSES

L'économie mondiale se trouve, au milieu de l'année 1939, sous le signe de courants opposés. Alors que les Etats-Unis d'Amérique n'ont nullement encore vaincu la régression conjoncturelle qui s'est fait valoir dernièrement, alors que les pays agraires et à matières premières d'outre-mer souffrent encore des effets des contre-coups survenus l'année passée dans les prix et dans le commerce, on observe dans les pays industriels de l'Europe des symptômes manifestes de reprise économique. Les moteurs qui activent cet essor économique sont les gigantesques nouveaux armements.

Certes, de cette conjoncture des armements, bien qu'elle soit unilatérale du point de vue de la production, rayonnent certaines impulsions vers les marchés internationaux en tant qu'une demande de certaines matières premières se fait sentir, mais néanmoins d'autres graves entraves continuent à s'opposer à l'économie mondiale. Ceci a trait à l'énorme endettement entre Etats. On doit souligner que la réglementation raisonnable de cette situation est une des conditions essentielles de la collaboration économique mondiale. Ceci concerne aussi la répartition de l'or, en partie influencée par cette situation. Plus de 60 % des stocks visibles de l'or sont concentrés dans les Etats-Unis. Une situation analogue prévaut sur les marchés internationaux des crédits qui ne servent actuellement plus guère à financer des pays capables de développement et qui ne s'emploient dans une mesure restreinte que pour des transactions du commerce international, mais qui ont été insérés, pour peu qu'ils déploient encore une activité, dans le jeu des luttes politiques et économiques.

## LA DIMINUTION DU COMMERCE MONDIAL

La conséquence des inquiétudes répandues dans le monde, conjointement avec la régression conjoncturelle qui l'an passé a régné aux Etats-Unis, a été une diminution considérable du commerce mondial. Le chiffre d'affaires du commerce in-

ternational a été en 1938 de 114 milliards de RM. environ 16 milliards ou 12,6 % de moins qu'en 1937. Le premier trimestre de 1939 n'a pas encore apporté de changement. La répercussion s'est traduite très défavorablement dans les bilans commerciaux. Les suppléments des importations des principaux pays créanciers du monde ont diminué de 7,9 milliards de RM. à 4,1 milliards de RM., alors que les soldes actifs des principaux pays débiteurs qui accusaient encore un montant de 3,1 milliards de RM. en 1937, se sont transformés en un petit passif.

De ce fait le bilan des paiements et la situation des devises des pays débiteurs se sont de nouveau extrêmement aggravés, ce qui a déjà donné lieu à de nombreuses mesures restrictives dans l'économie des devises de beaucoup de pays, à des diminutions dans les importations et à de nouvelles dévaluations inquiétantes des monnaies.

## LA POSITION DU REICH

La cause principale de ce déséquilibre dans le bilan international des paiements réside dans le commerce extérieur des Etats-Unis d'Amérique. Ce pays créancier, le plus grand du monde, qui en même temps détient le plus d'or, accusait l'an passé dans son commerce extérieur un solde actif de 2,8 milliards de R.M. L'assainissement réel du commerce mondial et de la collaboration dans le domaine de l'économie mondiale exige par conséquent que les grands pays créanciers notamment l'Amérique du Nord reviennent à des principes raisonnables concernant l'économie et la politique extérieure.

En présence de cet état de choses l'Allemagne devra poursuivre avec une énergie redoublée la voie dans laquelle elle s'est engagée ces dernières années sous l'enseigne de sa nouvelle politique commerciale, c'est à dire elle devra cultiver les échanges mutuels de marchandises et de réalisations avec tous les pays qui y sont disposés. Dans la marche rétrograde du commerce mondial l'Allemagne s'est révélée une véritable assistance pour ses partenaires commerciaux ainsi que le prouve l'évolution de l'année 1938 où le Reich grand-allemand a été un des très rares pays qui ne présentait pas de régression dans ses importations, mais même une augmentation de près de 2 %.

Sous ce rapport son commerce d'échange avec les pays de l'Europe du Sud-Est s'est favorablement développé. L'Allemagne pratique à cet égard énergiquement une vaste espace et qui s'oriente vers l'échange de marchandises et de réalisations entre des partenaires politiquement indépendants et souverains.

## Informations et commentaires de l'Etranger

## LA CULTURE DU RICIN EN AFRIQUE ORIENTALE ITALIENNE

Addis-Abeba, 14. — A Fadia et dans les Arusi on a mis en train d'importer cultures de ricin par les soins d'une entreprise agricole industrielle italienne du Piémont.

## LES STOCKS ITALIENS DE CHANVRE

Bologne, 14. — Au cours des quatre premiers mois de cette année, les stocks italiens de chanvre enregistrèrent 1,051,901 quintaux, dont 920,433 représentés par du chanvre à longue coupe; 139,723 d'étoffe de chanvre et le reste de chènevotte.

## POUR LA CULTURE ET LES PLANTATIONS DE CAOUTCHOUC EN ETHIOPIE

Londres, 14. — Dans une correspondance d'Amsterdam, le « Financial News » parle d'un plan en voie d'élaboration ayant pour but de constituer une société sous le nom de « Saioa » avec siège à Rome et représentée en Hollande, pour la culture et les plantations de caoutchouc en Ethiopie.

## LA COLONISATION EN LIBYE

Tripoli, 14. — 20 mille autres colons partiront au mois d'octobre prochain en Libye pour continuer l'oeuvre de colonisation heureusement commencée et déjà en voie de développement florissant.

## MESURES MONETAIRES ET EMISSION DE TITRES DANS LE MONDE INTERNATIONAL

Londres, 13. — Au Japon, la « Industrial Bank of Japan » a augmenté son capital de 50 à 200 millions de yens moyennant des émissions au nombre de 3.000.000 d'actions nominatives, chacune de 50 yens.

En Estonie, la Banque Nationale Eesti Bank a décidé de réévaluer la réserve or sur la base du prix officiel de l'or et d'en destiner le surplus, évalué à 6,6 millions de couronnes, à la constitution d'un fonds pour la défense de la monnaie.

Dans l'Union sud-africaine l'Institut d'émission a réduit de 5 shillings de change de la livre.

En Argentine, on a émis deux emprunts : l'un de 50 millions de pesos d'obligations 4,5 % à 92,80 %, remboursables en 25 ans et l'autre de 25 millions d'obligations 4 % à 90,30 % avec échéance de 10 ans.

Le gouvernement polonais a mis en souscription publique un emprunt de 1.200 millions de zlotys en obligations à 5 % amortissables au pair dans 15 ans et en bons de 3 % avec échéance à 5 ans, pour le renforcement de l'aviation et de la défense aérienne.

La Hongrie a émis un emprunt à 5 % de 130 millions de pengos, remboursables en 30 ans. La souscription a été réservée aux Banques et entreprises industrielles pour un montant respectif de 50 millions et pour le reste aux Caisse Postales d'Epargne et aux Instituts d'assurance et de prévoyance sociale.

## LE TRAFIC SUISSE DANS LE PORT DE GENES

Gènes, 13. — Les marchandises débarquées dans le port de Gènes à destination de la Suisse, montèrent, en 1938 à 144 mille tonnes et celles envoyées par la Suisse pour être embarquées à Gènes, à 44 mille tonnes.

## LE SUCCES DES ASSURANCES GENERALES ITALIENNES

Vienne, 13. — La presse allemande met en relief le développement des Assurances Générales Italiennes de Trieste-Venise, observant que « ce succès est d'autant plus apprécié, que, d'ailleurs, l'activité de l'Institut (dans son action directe ou indirecte) a une grande importance internationale ».

## L'AUGMENTATION DU TRAFIC FERROVIAIRE TRIESTIN

Trieste, 14. — Au cours des six premiers mois de cette année, le trafic ferroviaire triestin a été de 5.400.000 quintaux contre 4.800.000 dans les six premiers mois de l'année précédente, marquant ainsi une augmentation de 600 mille quintaux.



Le camp des Lycéens d'Ankara. Les tentes. — Le réveil. — Les officiers donnent des instructions avant les exercices.

## PRIX ACCORDES PAR LE GOUVERNEMENT LITHUANIEN AUX ECRIVAINS ET JOURNALISTES ITALIENS

Kaunas, 13. — Le gouvernement lithuanien a décidé récemment d'accorder un prix annuel de 10.000 liras à l'écrivain italien qui aura préparé le meilleur ouvrage sur ce pays. Un autre prix annuel de 1.000 liras sera donné par la Lithuanie au journaliste italien qui aura écrit sur son sujet le meilleur article. La remise de ces prix aura lieu à l'occasion de l'Anniversaire de la Marche sur Rome.

(Les manuscrits des livres et les coupures de journaux contenant les articles devront être parvenus à Kaunas avant le 1er octobre de chaque année.)

## Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé : Lit. 855.000.000

— 0 —

Siège Central : MILAN

Filiales dans toute l'Italie, Istanbul, Izmir, Londres, New-York

Bureaux de Représentation à Belgrade et à Borj.

Crédits à l'Escompte :

BANCA COMMERCIALE ITALIANA (France) Paris, Marseille, Toulouse, Nice, Menton, Monaco, Montecarlo, Cannes.

Juan-les-Pins, Villefranche-sur-Mer, Casablanca (Maroc).

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E ROMENA, Bucarest, Arad, Braïla, Brasov, Cluj, Constantza, Galatz, Sibiu, Timisoara.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E BULGARE, Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA PER L'EGITTO, Alexandrie, d'Egypte, Le Caire, Port-Saïd.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E GRECA, Athènes, Le Pirée, Thessaloniki.

Banques Associées :

BANCA FRANCISE E ITALIANA PER L'AMERICA DEL SUD, Paris.

En Argentine : Buenos-Aires, Rosario de Santa Fé.

Au Brésil : Sao-Paulo et Succursales dans les principales villes.

Au Chili : Santiago, Valparaiso.

En Colombie : Bogota, Barranquilla, Medellin.

En Uruguay : Montevideo.

BANCA DELLA SVIZZERA ITALIANA

Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Zurich, Mendrisio.

BANCA UNGARO-ITALIANA S. A.

Budapest et Succursales dans les principales villes.

HRVATSKA BANK D. D.

Zagreb, Susak.

BANCO ITALIANO-LIMA

Lima (Perou) et Succursales dans les principales villes.

BANCO ITALIANO-GUAYAQUIL

Guayaquil.

Siège d'Istanbul : Galata, Voyvoda Caddesi

Karakoyu Païas.

Téléphone : 4 4 8 4 5

Bureau d'Istanbul : Alalemevyan Han.

Téléphone : 2 2 9 0 0-8-11-12-13

Bureau de Beyoglu : Istiklal Caddesi N. 247

AH Namik Han.

Téléphone : 4 1 0 4 6

Location de Coffres-Forts

Ente de TRAVELLER'S CHEQUES B. C. I. et de CHEQUES TOURISTIQUES pour l'Italie et la Hongrie.

## POUR LA MISE EN VALEUR DE L'EMPIRE ITALIEN

Addis Abeba, 13. — En vue de mettre toujours plus en valeur les terres de l'Empire, on a débarqué à Massauah 4.000 environ de semences destinées à la culture et au développement du coton dans les territoires éthiopiens.

Selon le rythme habituel les organes centraux de l'Economie Nationale ont multiplié leur énergie et leurs ressources dans l'intérêt de nos terres.

Cette semence a été soigneusement choisie selon la nature des terrains vers lesquels elle sera dirigée. Elle est destinée à la Compagnie Nationale pour le coton d'Ethiopie et à l'Entreprise Cotonnière de l'Afrique Italienne. Les semences choisies sont les suivantes : Acala, Blagap, Cléti, Lankart destinées respectivement à ces pays et aux centres cotonniers de Cobbo, Ualdia, Auamo Lekenti, Dembidello, Soddu et Tana.

En ces divers centres impériaux choisis à l'avance et selon les exigences du climat, cette importante quantité de semences qui donnera la matière première indispensable, atteindra d'excellents résultats.

Le coton qui jusqu'ici pouvait s'acquiescer en Ethiopie était celui à fibre longue de la variété égyptienne très connue « Sakel ».

## L'ACTIVITE DE L'INSTITUT DES ETUDES ROMAINES

Rome, 13. — L'histoire, l'archéologie, les beaux-arts, la science de l'urbanisme, etc. dans leurs rapports avec Rome sous les aspects multiples de son art et de sa vie, ont fait l'objet, cette année encore, d'exposés d'un haut intérêt grâce à l'enseignement conféré du haut de la chaire de l'Oratoire de Berromini, au cours de 13e année académique des cours supérieurs d'études romaines. A la faveur de ces cours, les thèmes suivants ont été largement illustrés : « La Rome des Césars », « Les traces de Rome dans le Monde », « Science et technique au temps de la Rome impériale », « Histoire de l'Eglise et de l'Etat », « Rome grâce à qui le Christ Romain », « Rome dans la vie et dans l'art », etc.

Les savants et les conférenciers, italiens et étrangers, qui ont collaboré à cette 13e Année Académique ont été au nombre de 83; et les registres de présence ont indiqué le chiffre imposant de 22.500 auditeurs.

## DO YOU SPEAK ENGLISH ?

Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de corresp. et convers. d'un prof. angl. — Ec. « Oxford » au journal.

## Mouvement Maritime



Soc. An. di Navigazione Venezia

## LIGNE-EXPRESS

Des Quais de Galata à 10 heures

Départs pour

| CITTA' di BARI |          | Départs pour |                                  |
|----------------|----------|--------------|----------------------------------|
| CAMPIDOLIO     | Jendi    | 13 Juillet   | Pirée, Naples, Marseille, Gènes  |
| ADRIA          | Samedi   | 15 Juillet   |                                  |
| FENIZIA        | Jendi    | 27 Juillet   |                                  |
| CITTA' di BARI | Samedi   | 29 Juillet   | Pirée, Brindisi, Venise, Trieste |
| RODI           | Vendredi | 7 Juillet    |                                  |
| EGITTO         | Vendredi | 14 Juillet   |                                  |
| RODI           | Vendredi | 21 Juillet   |                                  |
| EGITTO         | Vendredi | 28 Juillet   |                                  |

## LIGNES COMMERCIALES

| ABBAZIA     |          | Départs pour |  |
|-------------|----------|--------------|--|
| EMILIA      | Jendi    | 6 Juillet    | Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braïla   |
| VESTA       | Mardi    | 12 Juillet   |  |
| MERANO      | Mardi    | 20 Juillet   |  |
| ALBANO      | Jendi    | 13 Juillet   | Salonique, Metelin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste              |
| SPARTIVENTO | Jendi    | 27 Juillet   |  |
| SPARTIVENTO | Vendredi | 14 Juillet   | Bourgas, Varna, Constantza, Batum, Trabbizon, Samsun, Varna, Barna                         |
| ISEO        | Vendredi | 28 Juillet   |  |
| ABBAZIA     | Jendi    | 20 Juillet   | Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancone, Venise, Trieste |

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés Italia et Lloyd Triestino pour les toutes destinations du monde.

## Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passages qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie « ADRIATICA ».

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

## Agence Générale d'Istanbul

Saray Iskolesi 15, 17, 141 Mumbane, Galata  
Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tel. 44914 86164  
W Lits

## Les antiquités

Nous lisons dans le *Tan* :  
Chez nous on a une idée tout à fait erronée de ce qui constitue une antiquité. C'est ainsi qu'il s'est trouvé des gens pour prétendre que le vieil immeuble de la place de Sultan Ahmet, qui servait jusqu'ici de prison centrale, était une construction antique digne d'être préservée de la pioche des démolisseurs, ce qui retardait de plusieurs années l'érection du nouveau Palais de Justice en cet endroit. La vérité a enfin triomphé mais il a fallu pour cela réunir des commissions, se livrer à de nombreuses et minutieuses investigations, soutenir des controverses, verser des flots d'encre et, ce qui est pis, perdre un temps précieux.

Au début de ces discussions j'avais écrit ceci :

— Si, à chaque pas que l'on fera, en vue de l'embellissement d'Istanbul on élève une « barrière antique » la ville ne pourra jamais se libérer de son état de déshérence actuelle. C'est pourquoi il faudra constituer une commission dont feraient partie non pas des amateurs d'antiquités mais des experts en antiquités. Ceux-ci seraient chargés de classer, une fois pour toutes, les monuments historiques d'Istanbul auxquels on ne doit pas toucher.

De cette façon, si l'on démolissait les fameuses vespasiennes de Yenikami, un quidam ne s'aviserait pas d'arrêter les travaux en disant :

— N'y touchez pas. Car le fameux Mehmet Aga qui portait des bottes jaunes y était entré pour se soulager !

Nous assistons aujourd'hui à un fait qui confirme entièrement mon point de vue.

M. Prost, l'urbaniste français chargé de l'exécution et de l'application du plan d'embellissement d'Istanbul a demandé la suppression du réservoir d'eau de la place du Taksim qui offre, depuis des années, un spectacle lamentable avec ses murs moisissus qui s'écroulent. Tout récemment cette construction lourde et basse a pris un

aspect plus décent grâce à la sollicitude de notre zélé gouverneur-général Lütfi Kirdar qui en a fait recouvrir les parois par un grillage de bois et les a entourées d'une grille de fer forgé. D'aucuns prétendent que c'est là une antiquité à conserver.

Or, il s'agit là d'une construction élevée au temps du Sultan Mehmet et ne présentant, de nos jours, aucune valeur artistique, architecturale ni même utilitaire.

Les partisans de sa conservation y voudraient voir la preuve de l'urbanisme des Turcs !

Qui donc prétend que les Turcs n'ont eu aucune notion de l'urbanisme et, en admettant qu'on le prétende, est-ce cette construction primitive qui prouverait le contraire ?

Lorsque nous avons de véritables œuvres d'art telles que les basses-reliefs des Bends fait d'attribuer une valeur quelconque à un vulgaire réservoir ferait douter à bon droit de notre compétence en matière d'antiquités.

Je crains fort que l'on ne veuille empêcher la démolition des anciennes écuries impériales de Dolmabahçe où doit s'élever le nouveau stade de la ville, sous prétexte qu'on y avait hébergé le cheval historique Duldül !

Au nom de l'embellissement d'Istanbul et de la bonne marche de nos travaux éditoriaux, nous insistons sur ces points :

On doit dresser le plan d'Istanbul au point de vue des antiquités qu'elle renferme et les ouvrages possédant une valeur artistique ou historique réelle doivent être désignés non pas par des amateurs et des profanes mais par une commission composée de savants antiquaires et d'historiens.

Une fois qu'on aura adopté cette mesure pratique et raisonnable, personne n'osera s'écrier, comme aujourd'hui « antiquité ! » à propos de chaque morceau de brique que nous toucherons.

B. FELEK

### LA SOLUTION ORGANIQUE DU PROBLEME RACIAL EN ALLEMAGNE

## L'association des Juifs en Allemagne

Le bulletin des lois du Reich vient de publier une ordonnance qui est un pas en avant dans la solution organique du problème des juifs allemands. Par cette ordonnance est créée « l'Association des Juifs en Allemagne », dans laquelle seront englobés tous les ressortissants et tous les apatrides israélites habitant dans le territoire du Reich. Cette association a en première ligne pour but de favoriser l'émigration des juifs. Elle prendra également soin des écoles et de l'assistance juive qui ne seront plus financées par des moyens allemands. Pour suffire aux tâches qui lui sont imposées l'association créera des écoles de tous genres et elle les entretiendra, comme elle est tenue également à ouvrir des cours pour préparer la jeunesse juive à l'émigration. Les juifs ne pourront fréquenter que les écoles qui sont entretenues par l'Association. A la

suite de cette disposition, les enfants juifs seront définitivement retirés des écoles allemandes. Il faudra créer également des institutions d'assistance suffisantes avec des moyens juifs. L'importance de la nouvelle ordonnance réside dans le fait qu'une organisation centrale des juifs habitant en Allemagne est formée qui, en collaboration avec les sociétés locales israélites, pourra remplir les tâches culturelles et sociales qui lui incombent et qui sera responsable de l'application de l'ordonnance vis à vis du législateur en Allemagne. Il a été assignée comme mission principale à cette organisation nouvellement créée de favoriser l'émigration des juifs allemands. Dans ce fait se traduit la volonté inébranlable de l'Etat, national-socialiste d'arriver à résoudre la question juive avec le moins de friction possible par la voie d'une séparation complète et avec la collaboration directe des juifs eux-mêmes.

### DAIS LES REGIONS DES ALPES ITALIENNES ENTRE CABANES ET CIMES ELANCEES

Berlin, 13 — La « Volks Deutsche Zeitung », après avoir mis en relief le fait que les Dolomites sont sympathiques à tout le monde à cause de la formation originale de leurs roches, et de la riche verdure de leurs pâturages, affirme qu'elles sont aussi les plus visitées et que quiconque a subi leur charme une fois, se sent pour tout jours irrésistiblement attiré à y revenir. De Bolzano, centre idéal de départ dans toutes les directions, on accède à de nombreuses vallées, aux cols, aux groupes qui donnent les plus grandes satisfactions à l'alpiniste puisqu'il peut y pratiquer le

sport qu'il préfère à tous les degrés et en surmontant des difficultés qui vont des plus aisées aux plus difficiles. Le journal décrit ensuite avec admiration les différentes localités en insistant sur le fait que partout le pittoresque, la sécurité et la commodité sont à la portée de tous.

### POUR LA MOISSON EN TCHEQUIE

Prague, 13 (A.A.) — La solidarité nationale vient de proclamer la mobilisation civile des jeunes pour assurer le cours normal de la moisson en Bohême et Moravie.

## Le champ libre

(Suite de la 3ème page)

dans un de ces livres de vulgarisation médicales si nombreux hélas ! aujourd'hui. Son mal était, en effet, supposé... Ce qu'elle désirait, c'était obtenir une ordonnance lui enjoignant de faire chambre à part... Vous pensez, j'en suis sûr qu'elle avait un amant et voulait éviter l'horrible partage... Non ! cette femme, au contraire adorait son mari, elle l'adorait au point que le sachant amoureux d'une autre et pourtant fidèle, donc malheureux, elle voulait lui laisser le champ libre... Il y a des amours capables de pareils sacrifices !... Ma cliente est partie, emportant l'ordonnance qu'elle souhaitait. Ai-je eu tort de la lui donner, ou raison ?

Vincent Nalvaire n'écoute plus. Il voudrait se cacher, s'enfuir : tous ne vont pas se tourner vers lui et le montrer du doigt ?... Quand il a repris son calme, il demande le nom du docteur qui parlait à l'instant... Il espère encore... Non, c'est bien le médecin qu'a été consulter Sylvette.

### La vie sportive

#### Jeux d'hiver

#### LES INSTALLATIONS DE GARMISCH

Les préparatifs en vue des Jeux Olympiques d'hiver de Garmisch - Partenkirchen se poursuivent activement. Les plans de l'agrandissement des installations sportives de Garmisch sont déjà presque tous établis. Quant aux nouveaux équipements proprement dits, on a prévu la construction d'une patinoire circulaire artificielle, longue de 400 mètres, et aménagée de sorte que le patinage de vitesse ne dépendra plus des influences atmosphériques. En outre, on installera derrière le stade de patinage une deuxième patinoire de glace artificielle, destinée à l'entraînement et aux matches préliminaires du hockey sur glace. Le stade de patinage sera agrandi de façon à tenir 12.000 spectateurs au lieu de 8.000. On donnera également plus d'extension au stade de ski et on aménagera surtout les tribunes afin de permettre une meilleure vue sur la piste. Quelques courbes de la piste de bob seront améliorées afin d'offrir plus de sécurité. Pour les courses de départ on créera une nouvelle piste de démarrage à partir du Kreuzeck, et l'on prendra soin d'écartier toutes les possibilités de danger.

### LES FORCES DU PARTI FASCISTE

#### Un relevé impressionnant

Rome, 13. — Le secrétaire du parti a communiqué au Duce les chiffres suivants concernant les effectifs du P. N. F. le 30 juin dernier :

Faisceaux de combat : 2.210.252 inscrites ; groupes fascistes universitaires : 98.834 ; jeunesse italienne du Littorio : 6.701.639.

Faisceaux féminins 667.108 inscrites ; ménagères, rurales et ouvrières : 1.727.748 ;

association fasciste de l'école : 164.863 ; autres associations indépendantes : « dopolavoro » des emplois publics, etc. 6.908.829.

Le secrétaire du parti communique en outre que 518.116 enfants ont été assistés journalièrement l'hiver dernier par l'oeuvre des refectoirs scolaires.

### LES NATIONAUX-SOCIALISTES DE SUISSE

Zurich, 13. — L'audience du procès des nationaux-socialistes se termina. Les inculpés se proclamèrent hautement nationaux-socialistes, mais se déclarèrent innocents, protestèrent de leur patriotisme à l'égard de la Suisse et affirmèrent n'avoir jamais conspiré contre l'indépendance de la Confédération.

Le verdict sera rendu demain.

### LA LUTTE EN EXTREME-ORIENT

Tokio, 14. — Le quartier général japonais annonce que sur la frontière mongolo-mandchoue 200 chars armés soviétiques qui tentaient de passer la frontière, ont été repoussés par les forces japonaises.

### ELEVES D'ECOLES ALLEMANDES

sont énerg. et eff. préparés par répétiteur allemand diplômé. — Prix très réduits. — Ecr. « Répét. » au journal.

Sahibi : C. PRIMI

Umumi Nesriyat Müdürlüğü  
Dr. Abdül Vehab BERKEM  
Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre Han  
Istanbul

### LA GUERRE DE PROPAGANDE

(Suite de la 1ère page)

malheureusement pour vous et fort heureusement pour nous, un hasard nous a permis de savoir qui vous êtes : vous êtes au service du Foreign Office qui collabore à la rédaction, à l'impression et à la distribution de votre prose. La question change alors d'aspect. Vous devenez, en quelque sorte, une personnalité officielle. Cela ne change rien d'ailleurs à la valeur officielle de vos arguments qui demeurent parfaitement purs et profondément empreints de cet esprit piétiste que les Anglais affectent de prendre chaque fois qu'ils cherchent à tromper leur prochain.

Vos lettres sont adressées à vos « chers lecteurs allemands ». Vos lecteurs sont allemands. Mais vous sont-ils si chers que cela ? C'est ce que nous allons voir.

Vous dites que vous êtes officier de marine, que vous avez servi durant 21 ans dans la marine royale. Dans ce cas, vous avez participé au blocus de 1914-18, par lequel la marine royale a réduit à la mort, par la faim, des centaines de milliers de femmes et d'enfants, contrairement à tous les usages internationaux, mais conformément à cette pure tradition anglaise, en vertu de laquelle 70.000 femmes et enfants boers ont péri dans les camps de concentration.

Vous dites aussi que vous avez travaillé 7 ans à l'Institut royal des recherches sur les Affaires étrangères ; alors vous ne devez pas ignorer l'histoire de l'Empire colonial anglais.

Le Dr Goebbels énumère alors une longue série de violences et d'horreurs perpétrées aux colonies par la Grande-Bretagne.

### POUR LES ANCIENS LEGIONNAIRES DE LA « CONDOR »

Berlin, 13 (A.A.) Le Führer prit la décision suivante en faveur de la légion « Condor » et des autres volontaires allemands qui combattirent en Espagne :

La loi accordant des avantages pécuniaires spéciaux aux anciens soldats qui subirent des dommages « au cours d'interventions spéciales » leur sera appliquée.

Bénéficient également de cette loi, les soldats de l'armée allemande ayant participé à l'occupation des territoires des Sudètes et les ex-membres des corps allemands des Sudètes.

Pour le calcul des indemnités, les années 1936, 37, 38 et 39 comptent comme années de guerre dans le cas où l'intéressé aurait participé à un combat ou servi 60 jours au moins dans l'armée.

## LA BOURSE

Ankara 13 Juillet 1939

(Cours informatifs)

Sivas-Erzurum III 19,90  
Sivas-Erzurum IV et V 19,80

### CHEQUES

Change Fermes

| Londres   | 1   | Sterling    | 5,93     |
|-----------|-----|-------------|----------|
| New-York  | 100 | Dollars     | 126,6410 |
| Paris     | 100 | Francs      | 3,550    |
| Milan     | 100 | Lires       | 6,60     |
| Genève    | 100 | F. suisses  | 25,500   |
| Amsterdam | 100 | Florins     | 61,250   |
| Berlin    | 100 | Reichsmark  | 90,85    |
| Bruxelles | 100 | Belgas      | 21,0200  |
| Athènes   | 100 | Drachmes    | 1,0500   |
| Sofia     | 100 | Levas       | 1,00     |
| Prag      | 100 | Tchécoslov. | 4,34     |
| Madrid    | 100 | Pesetas     | 14,030   |
| Varsovie  | 100 | Zlotis      | 25,540   |
| Budapest  | 100 | Pengos      | 24,8400  |
| Bucarest  | 100 | Leys        | 9,900    |
| Belgrade  | 100 | Dinars      | 2,8900   |
| Yokohama  | 100 | Yens        | 34,62    |
| Stockholm | 100 | Cour. S.    | 30,0000  |
| Moscou    | 100 | Roubles     | 25,9000  |

### LE COIN DU RADIOPHILE

### Postes de Radiodiffusion de Turquie

#### RADIO DE TURQUIE — RADIO D'ANKARA

Longueurs d'ondes : 1039m. — 183kcs

19,74 — 15,195 kcs ; 31,70 — 9,405 kcs.

12,50 Programme.

12,35 Musique turque.

13,00 L'heure exacte ; Journal parlé ; Bulletin météorologique.

13,15-14 Musique variée.

19,00 Programme.

19,05 Ouverture des « Maîtres Chanteurs » de R. Wagner.

19,15 Musique turque.

13,00 L'heure exacte ; Journal parlé ; Bulletin

20,15 Causerie — Le courrier sportif hebdom.

20,30 Musique turque.

21,10 Causerie.

21,25 Disques gais

21,50 L'orchestre de la Station Dir. Praetorius

1 — Haydn — Symphonie en sol majeur

2 — Adam — Si j'étais roi (ouverture)

3 — J. Strauss — Valse de Kaiser

23,30 Extraits d'opéra.

23,00 Dernières nouvelles ; Cours boursiers

23,20 Musique de jazz.

23,55-24 Programme du lendemain.

### PROGRAMME HEBDOMADAIRE POUR LA TURQUIE TRANSMIS DE ROME SEULEMENT SUR ONDES MOYENNES

(de 19 h. 56 à 20 h. 14 h. italienne)

20 h. 56 à 21 h. 14. heure turque.

Dimanche : Musique.

Lundi : Leçon de l'U. R. I. et journal parlé.

Mardi : Causerie et journal parlé.

Mercredi : Leçon de l'U. R. I. Journal parlé. Musique turque.

Jeudi : Programme musical et journal parlé.

Vendredi : Leçon de l'U. R. I. Journal parlé. Musique turque.

Samedi : Emission pour les enfants et journal parlé.

### LEÇONS D'ANGLAIS ET D'ALLEMAND (prépar. p. le commerce) données par prof. dipl., parl. franç. — Prix modestes. — Ecr. « Prof. H. » au journal.



Une bombe a éclaté devant une banque londonienne. — Il y a eu 17 blessés. — Les badauds examinent curieusement les carreaux cassés de l'établissement.

Benjamin ou à Pepito, les amoureux qui l'avaient refusé. Espagnole, elle pardonnait à ceux qui la frustraient d'une imagination. Mais elle voulait une rancoeur implacable à ceux qui, la prenant et contractant ainsi un engagement, y manquaient par la suite. « Car ils m'empêchent, monologuait-elle, de continuer à appliquer ma doctrine du sacrifice comme source de salut et de bonheur. M'être livrée au républicanisme le jour des élections et offerte au pêcheur de langoustes ce tantôt, ne m'apporte aucune solution. Au moins, quand je me macérais chez les soeurs, tout le monde jouissait. Il laissait retomber sur moi les bienfaits de mon immolation volontaire. Quelle différence avec le temporel ! Les hommes, une fois leur froideur avouée, ou leur désir satisfait, non seulement, ne me consolent pas, mais ne me reviennent plus pour me confirmer que je me suis élevée moralement en me soumettant à leur volonté... Eh ! mais alors ? L'amour, pour moi, aboutit au désintéressement ? Puisque mon salut m'a été refusé par le cloître, il ne me reste plus qu'à me l'assurer dans le monde en distribuant l'amour. Si par deux fois l'ayant tenté, par deux fois j'ai souffert, c'est que cette torture doit me valoir beaucoup de grâce. Je puis peut-être devenir une sainte à la façon de Marie l'Egyptienne ou de Marie-Madeleine.

A la vérité, Christeta ne changeait pas. Au lendemain de sa confession au jésuite, la carmelite avait caché, sous l'appel des macérations, le désir de rendre les rôles à son orgueil fustigé. Maintenant son rhéastique raisonnement sur son devoir : faire le salut d'autrui et le sien, voilait mal la notion que, novia répudiée par Pepito, elle venait de découvrir : le plaisir. Cette constatation elle la repoussait au dedans d'elle-même, sans l'empêcher de transpercer son âme et de suinter sur son corps frémissant. Elle ne pouvait plus nier que le sans-culotte qui l'avait faite femme le jour des élections, autant que le marin vicieux, ce tantôt, l'avaient heureusement torturée. Elle ne les accusait plus que de s'être trop bien servis eux-mêmes dans le partage. Et, honteuse d'elle-même, l'ex-carmelite rougissait.

Christeta venait d'arriver au stade où les passionnés cessent de raisonner afin de courir, sans s'arrêter, sur le chemin de l'action. Elle n'envisageait qu'une seule perspective : de nouvelles expériences.

Le Gouverneur d'Alicante lisait un nouveau pli de son collègue de Carthagène : « Le plus beau est que Christeta a corrompu les pêcheurs, non pour venir vous relancer, mais pour laisser libre cours à ses instincts. Elle entreprend une croisade pour l'amour. Nous sommes tous des honnêtes. »

Don Pepito estimait sa province suffisamment convalescente après son débaras de la monarchie pour pouvoir s'en abstenir et aller contrôler en personne ces allégations. Christeta propagandiste de la courtoisie, il le courut au port de Carthagène. Une vedette de l'arsenal qui toucha l'île des Fourmis, puis Crosa, puis le hameau de la mer Mineure, lui valut des nausées, mais ne lui fit aborder aucun pêcheur sachant l'adresse de Christeta.

teta. « Si au moins, le soir, elle couchait sous un toit avouable ! se lamentait-il. Il remonta dans sa limousine et, dans les centres miniers, obtint la même réponse.

— La senorita Lozanillo, l'institutrice qui donne des conférences sur le droit des femmes à l'amour ? Elle vient de partir à l'instant. Pensez qu'elle parle dans deux endroits différents en une seule journée.

— Senor Gouverneur, lui répondit le commissaire d'un village près de Murcie où il fit halte, ladite personne remplace dans toutes les écoles la religieuse chargée du cours de morale. Cette fonction, éminemment populaire, jointe aux dispositions nouvelles des Municipalités, nous rend difficile d'inscrire cette jeune fonctionnaire sur le contrôle de la police des mœurs.

— Il s'agit bien de ça, imbécile.

— Monsieur le Gouverneur, vient annoncer un autre policier, vous pourrez agir par vous-même. Mes hommes ont arrêté cette femme à la Maison de l'affranchissement de la jeune fille et vous l'amènent.

Deux sbires parurent encadrant Christeta, qui manquait de tomber à droite et à gauche, tellement elle leur résistait. Le Gouverneur la fit relâcher, excusa ses sous-ordres et lui demanda de le conduire dans une de ses écoles. Il voulait s'excuser. Elle céda en souriant, sur ce point, puis l'interrompit :

— Je ne suis pas fâchée de te revoir. Le 14 avril, tu croyais avoir abattu un trône pour t'installer dans un bon fauteuil. Vois

comme les choses ont changé depuis. Tu dois t'excuser de ton autorité. Regarde-moi bien. On ne casse plus les reins à la femme qui incarne la liberté féminine.

— En payant de ta personne à qui en voudra.

— Eux ne me refusent pas.

— Les gens simples aiment ta candeur qui laisse entendre que tu es occupée hors de ce monde à de saints soucis. Tu t'affirmes si supérieure à nous qu'on veut faire quelque chose pour se mettre à ton niveau. Si l'on savait comment tu prends vite hypothèque sur nos esprits et sur nos sens. La Castille, qui est toute franchisée et netteté, tu la démens. Ah ! tu as bien trouvé ton atmosphère parmi ces Levantins et ces palmiers, bâtarde des Orientaux qui viennent pervertir nos ancêtres : Milicienne, toi ? Cantinière pour corps de garde.

Le Gouverneur ne reconnut plus en la Milicienne la petite fille retour du couvent qui se présentait avec peur et martèlement de côté. Une Christeta arrogante lui fit front :

— Je ne me satisfais pas de songes comme toi. Rappelle-toi. Quand tu m'avais à tes côtés, itenne, dans le fort de Santa-Barbara, qu'imaginais-tu ? Tu prétendais...

— Un reste de préjugés bourgeois, pardonneable. — Voilà bien les révolutionnaires tout ouate et son !

(A suivre)

FEUILLETON du « BEYOGLU » N° 19

## La Milicienne

Par ADOLPHE de FALGAIROLLE

### VII

— T'as donc pas compris ? lui dit-il en la déposant près de la barque.

Il la saisit par les omoplates et la courba sur la lisse, lui inclinant le visage vers le fond du bateau. Le clapotis atteignait les pieds nus de la jeune fille. Il agissait à la façon des hommes du grand sèxe, ou du désert, qui détestent le beau large bavard et compliqué et gardent dans l'amour des mœurs de cavales sauvages.

Assis sur le bord de son embarcation, le langoustier allumait sa pipe. Fier, il regardait sa victime reprendre son souffle.

— Nous, les marins, on est des coquards, lui dit-il... Tiens, au fait, reviens donc.

Il cassa à nouveau ce corps souple contre le bastingage.

— Homme ! arrête ! Tu es affreusement amoureux, criait Christeta en pleurant.

On lui rendit le droit de s'éloigner de la

barque. Il guida ses pas devenus difficiles vers un hameau de marins qui comptait plus de nasses et de filets que de toits. La lune y faisait frémir des reflets semblables à des poissons rares.

— Tu ne vas pas m'abandonner ? lui demanda-t-elle, soudain apeurée à l'idée que le langoustier ne se conduisît envers elle après l'amour, comme Benjamin, comme l'inconnu du jour des élections, ou comme Pepito.

— T'épouser ? Tu rigoles. (Il heurta du poing contre une porte. Une jeune femme en noir sourit.) Dis donc, la Papa-tera, tu vas me garder cette contrebande. Elle est un peu amochée. Fais-lui une soupe au poisson pour la remettre. Toi, Christeta, distrais-toi. On est en république. Tout homme dispose librement de sa... de ses amours. A jeudi ! en venant porter mon poisson. Ton Gouverneur ? Qu'il paraisse. Il y a assez d'eau dans les deux mers pour lui faire tremper.

Christeta en voulut davantage au pêcheur, le second des deux hommes auxquels elle avait abandonné sa chair, qu'à